

Zeitschrift: Arbido
Herausgeber: Verein Schweizerischer Archivarinnen und Archivare; Bibliothek Information Schweiz
Band: 12 (1997)
Heft: 5

Rubrik: News

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

En guise de remerciements à Nancy Rihs...

NOTRE VOYAGE À VENISE DU 7 AU 10 FÉVRIER 1997



Les premiers arrivés de notre groupe ont été accueillis par une Venise radieuse, ensoleillée – et surprenante pour ceux qui n'avaient encore jamais vu ces magnifiques costumes avec lesquels se promènent leurs créateurs durant la période du Carnaval.

Notre groupe était bien équilibré: une dizaine de Suisses alémaniques, une dizaine de Suisses romands, tous unis et animés par la même idée: Vivre le Carnaval – et pour que cela ne devienne pas une simple question de costume, de gastronomie, donc de futilités, Nancy nous avait préparé un programme culturel digne d'une agence professionnelle!

Encore fallait-il avoir l'audace de préparer un tel programme au temps du Carnaval: malgré une organisation faite sur place par Nancy il y a quelques mois déjà, malgré des confirmations écrites et signées, il a fallu une grande flexibilité et surtout un talent d'improvisation (dont Nancy a le secret) pour accomplir notre programme culturel et ... carnavalesque.

Pari gagné! Et Venise accueillera dans les années à venir quelques nouveaux figurants enthousiastes...

Mais revenons à nos souvenirs, à nos impressions par petites touches, sachant que chacun d'entre nous les a ressentis d'une manière très personnelle et à peine transmissible, comme, par exemple, notre visite à la Biblioteca Nazionale Marziana, située sur la Place St-Marc où, ce dernier samedi avant la fin du Carnaval, la fête battait son plein. Passant le vénérable portail et montant un escalier richement décoré nous sommes entrés dans l'ancienne Salle de lecture dont les murs et le plafond sont ornés de fresques de Véronèse, Titien et Tintoret. Une oasis

de calme, les murs épais ne laissaient guère entrer le bruit, le vacarme de la place en fête.

Un moment d'admiration mêlée d'un étonnement savant lorsque nous avons découvert la «mappemonde» de Fra Mauro datant du 15^e siècle: l'Amérique n'y figure pas encore et notre terre se présente «plano», comme une assiette. Fondée en 1537 cette bibliothèque d'une grande tradition humaniste a su garder son importance; toute l'infrastructure d'une bibliothèque moderne a pu être installée dans ses locaux un rien vétustes: le catalogage en ligne, l'accès aux réseaux nationaux, bases de données bibliographiques sur CD-ROM etc.

Nous avons quitté ce lieu tranquille pour nous retrouver, costumés cette fois, au départ des gondoles nous amenant au Palais Zanardi: quel plaisir, quel émerveillement lorsque nous nous sommes regardés dans nos beaux et insolites costumes, cachés derrière nos masques... et ce fut un

moment d'intense émotion lorsque nos gondoles glissèrent à travers les canaux silencieux, les signes de la main des gens sur les ponts, les appels du gondolier qui guidait les embarcations suivantes dans les méandres des canaux jusqu'aux escaliers illuminés par des torches du Palais Zanardi où nous fûmes accueillis par des fanfares et des trompettes de Venise...

Pour nous retrouver dans un autre siècle, dans le simulacre d'une pièce de théâtre dont nous étions les acteurs, dans un cadre qui aurait pu être choisi par un Visconti, un Zeffirelli ou – peut-être même un Fellini – en regardant les visages outrageusement poudrés de blanc, les perruques volumineuses et les costumes excentriques.

Puis, vinrent le buffet, les délices vénitiens, un ravissement pour nos papilles gustatives, suivis du plaisir d'écouter «La Serva Padrona», un petit opéra bouffe de Pergolèse. Et en clôture: un bal masqué pour admirer les costumes, les robes somptueuses, les danses d'une autre époque; avec ces images qui se superposaient et se succédaient, en imagination nous nous sentions proches de ces familles vénitiennes qui, jadis, fêtaient ici leur Carnaval.

La visite d'une autre demeure patricienne, la Casa Rezzonico, a dû être



A la Biblioteca nazionale Marziana



Avec Madame la Consule Suisse

restreinte aux salles du rez-de-chaussée, les autres étages étant en rénovation (comme beaucoup d'autres bâtisses dans cette ville fragilisée par son environnement). En fait, la direction avait omis de nous le signaler lors de notre réservation; ce fut donc une visite écourtée mais néanmoins impressionnante: à l'entrée les esquisses de Tiepolo évoquant le Carnaval au 18^e siècle nous ont enchantés; de très belles peintures de Guardi et d'autres célèbres peintres vénitiens nous ont donné une idée de la richesse de cette collection exceptionnelle.

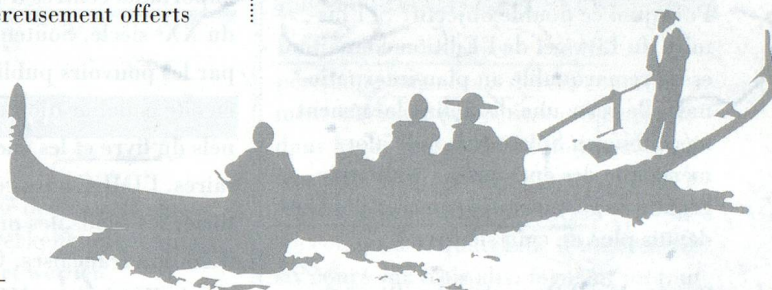
Puis nous nous sommes replongés dans la foule en liesse en tentant de nous frayer un chemin sur la Place St-Marc, où beaucoup de touristes «d'un jour» et – hélas – non costumés nous cachaient ces merveilleux costumes, véritables chefs-d'œuvre de l'art décoratif et théâtral, littéralement noyés dans cette marée humaine.

Alors, pour nous évader, nous nous sommes réfugiés jusqu'au soir dans les quartiers tranquilles du Dorsoduro et du Castello, en attendant que tout ce monde ait quitté le centre de la ville...

Pour quelques-uns de nos collègues ce fut également la dernière soirée. Nancy avait réussi la prouesse de nous permettre d'assister à un événement musical dans la pure tradition vénitienne: un concert à l'Eglise Santa Maria Formosa dédié au compositeur vénitien par excellence, Antonio Vivaldi. Lui aussi faisait ainsi partie de cette fête inoubliable.

Inoubliable aussi, pour nous qui sommes restés encore jusqu'au mardi gras, fut la réception donnée traditionnellement le dernier lundi du Carnaval par Madame la Consule de Suisse, où tous les invités se doivent d'être costumés. Nous avons été reçus dans un ravissant palais situé sur le Grand Canal pour déguster, dans la pure tradition carnavalesque, le «prosecco» et les «frittelle», généreusement offerts par notre hôtesse, superbe elle aussi dans un costume Renaissance.

Décrire cette ambiance d'un autre siècle, faire partager cette émo-



Quelques bibliothécaires méconnaissables...

tion n'est guère facile – mais il y a des images si fortes que l'on aimerait les garder pour toujours: telle l'image de cette petite fille gracieuse qui nous a récité un poème, avec à ses côtés une femme si belle dans son costume drapé aux couleurs helvétiques, sous les accords des «Violons de Venise» arrivant du fond d'une autre salle... En rencontrant mes collègues, mes amis, en échangeant nos photos, nos souvenirs, je sens que nous sommes encore sous le charme de ce que l'on peut appeler «le plus grand théâtre du monde» et dont nous resterons pour toujours nostalgiques...

*Doris Neuenschwander,
FPSE Genève*

«MÉMOIRE EDITORIALE»: UNE FONDATION SE CRÉE À LAUSANNE POUR L'ÉTUDE DE L'HISTOIRE DU LIVRE ET DE L'ÉDITION

Le 5 mars 1997 a été créée à Lausanne la Fondation «Mémoire Editoriale». Cet organisme indépendant s'est défini un double objectif:

- mettre en valeur et rendre accessible à chacun, par la publication d'ouvrages et l'élaboration de bases de données informatiques, l'histoire de l'édition sous ses multiples formes
- susciter avec les maisons d'édition de notre région une forme de synergie qui, à terme, permettrait de coordonner entre elles et les bibliothèques et centres d'archives existants une politique de préservation du patrimoine écrit.

Pourquoi ce double objectif? Si l'histoire du Livre et de l'Édition connaît un essor remarquable au plan international, elle reste une discipline largement méconnue en Suisse romande alors même que des entreprises d'une très grande importance s'y sont développées depuis plus de cinq siècles.

Sur le plan de la recherche, l'intérêt porté principalement à la littérature et aux grands auteurs a laissé dans l'ombre les multiples facettes de l'activité éditoriale et typographique en Suisse romande. En conséquence, des documents administratifs ou commerciaux pourtant fort instructifs ont été souvent négligés – quand ils n'ont pas été purement et simplement détruits par les éditeurs eux-mêmes – faute d'un intérêt pour l'histoire matérielle du livre et de ses producteurs.

«Mémoire Editoriale» contribuera par ses travaux et publications à mieux faire connaître l'ensemble de l'activité éditoriale de Suisse romande:

- en recensant et en localisant les fonds d'archives existants
- en suscitant des recherches dans le domaine de l'histoire de l'Édition

- en incitant les éditeurs, imprimeurs et libraires contemporains à mettre à disposition leurs archives tant littéraires qu'administratives.

En 1988 s'est créé à Paris l'Institut Mémoires pour l'Édition Contemporaine (IMEC). Issu d'une prise de conscience de la valeur historique des archives éditoriales et de l'impossibilité – logistique et financière – pour les maisons d'édition parisiennes et françaises de gérer et de mettre en valeur elles-mêmes leurs fonds, cet Institut est aujourd'hui l'un des plus importants centres d'archives françaises du XX^e siècle. Soutenu financièrement par les pouvoirs publics, travaillant en étroite collaboration avec les professionnels du livre et les chercheurs universitaires, l'IMEC a pu recueillir et inventorier les fonds des principales maisons d'édition françaises. C'est cet exemple que la Fondation «Mémoire Editoriale» entend suivre, en l'adaptant aux besoins et au contexte spécifique de la Suisse romande.

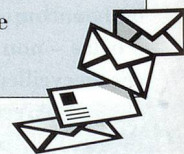
Plutôt qu'un centre d'archives – inadapté à la politique générale menée en Suisse en matière de conservation du patrimoine – la Fondation «Mémoire Editoriale» se veut un pôle de coordination entre les différents lieux de conservation. Elle souhaite stimuler et coordonner les différentes recherches qui seront menées en Suisse romande dans le domaine de l'histoire du Livre et de l'Édition. A terme, elle développera de manière intensive des contacts avec les institutions similaires travaillant à l'étranger ■

Liste des membres du Conseil de Fondation «Mémoire Editoriale»

- Mme Danielle Mincio
- M. Georges Andrey
- M. Jacques Cordonier
- M. Henri Cornaz
- Me Christophe Fischer
- M. Jean-Marc Payot
- M. Jacques-Michel Pittier
- M. Michel Schlup
- M. François Vallotton.

ADRESSE

Fondation «Mémoire Editoriale»
Rue Saint-Pierre 2
1003 Lausanne



CONTACTS

M. François Vallotton -
Sulgenrainstrasse 6
3007 Berne
031 / 371 65 07 / tél. + fax)



M. Jacques-Michel Pittier
Chemin du Lussex 13
1008 Jouxens
021 / 635 01 44 (tél. + fax)